

En attendant
~ Galerie Commerciale ~
8 min –2 hommes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le premier : Excusez-moi... Vous avez quelle heure ?

Le second : ... La demie à peine passée. De dix-sept heures.

Le premier : Pffff... J'en ai encore bien pour trois quarts d'heure, là...

Le second : Vous attendez votre femme.

Le premier : Comment vous avez deviné ?

Le second : Ce n'était pas dur...

Le premier : Ben... Je peux attendre un rendez-vous... Un ami... Le tirage de mes photos... Plein de choses...

Le second : Non. Vous êtes comme moi. Vous attendez votre femme.

Le premier : Vous aussi ?

Le second : Evidemment, moi aussi. Un samedi, fin d'après-midi... Il faut bien qu'elle soit au supermarché...

Le premier : Ben vous voyez, ça me rassure de ne pas être le seul.

Le second : Vous croyez quoi ? Qu'on va tous au bar de la galerie commerciale pour le plaisir ? Non, monsieur, non ! On va tous au bar de la galerie commerciale pour attendre que sortent nos femmes.

Le premier : Ah ! Bon ? Ah ! Ben alors ça, ça me fait rudement plaisir !

Le second : Ben tiens... Parce que moi, je ne viens que parce que ma femme ne sait pas conduire, voyez ? Alors pour les courses, tous les samedis, ben faut bien que je l'amène : elle va pas porter ses sacs toute seule et pis elle aurait l'air de quoi à faire trente bornes avec un charriot de courses, hein ?

Le premier : Ben oui, non.

Le second : Alors au début, j'allais avec elle.

Le premier : Dans les rayons ?

Le second : Ouais.

Le premier : Mon pauvre vieux.

Le second : Je vous le fais pas dire. A chaque fois, moi, je voulais aider. Je prenais des trucs. Paf, c'était pas les bons, c'était pas ce qu'il fallait, et que celui-là, il est mieux, et çui-ci, il est moins cher...

Le premier : J'ai connu ! Après, je ne prenais plus rien. Je me contentais de pousser le charriot et d'attendre qu'on sorte.

Le second : Mais pareil ! Pareil ! Alors en plus, la mienne, c'est pas une organisée. Les autres, elles font toutes les courses par ordre de rayon. Le premier, le second, le troisième... La mienne, non. C'est comme ça lui vient. Tiens, des fruits au dernier. Ah ! Fallait un paillason, retour au premier. De la viande, paf, milieu...

Le premier : Remarquez, ça occupe...

Le second : Ah ! Non, moi, ça me rendait fou. Moi, je fais les choses dans l'ordre. Un, deux, trois, quatre. Son machin, là, ça ne rime à rien. Alors si c'est pour que je serve à rien, je lui ai dit : moi, je conduis la voiture, toi, le charriot, c'est tout, je t'attends au bar.

Le premier : Vous avez raison. Moi, la mienne, elle fait les rayons dans l'ordre. Bon, déjà, on voit le bout qui n'arrive pas, on sait combien il y a encore de rayon, on imagine combien de temps on va passer dans chaque, à quelle heure on va sortir, une horreur.

Le second : J'avais pas pensé à ça...

Le premier : Et elle regarde tout. Les promos, les offres, elle compare...

Le second : C'est le pire.

Le premier : Notez, je ne me plains pas, hein. Elle fait ça très bien et ça nous permet pas mal d'affaires et d'économies. Mais alors moi, je prends dix ans à chaque rayon.

Le second : Et vous lui avez dit que vous l'attendiez au bar.

Le premier : Pas vraiment... Aujourd'hui, j'ai dit que j'allais rapprocher la voiture. Je me suis garé super loin pour trouver cette excuse. Et donc, je vais dire que j'ai pas mal tourné, ça m'a pris du temps...

Le second : Vous dites ça à chaque fois ?

Le premier : Non, je ruse... La dernière fois, j'ai passé soi-disant tout mon temps à regarder si on pouvait pas s'acheter une nouvelle télé.

Le second : Pis non.

Le premier : C'est ça. La fois d'avant, que j'avais rencontré un copain que je n'avais pas vu depuis super longtemps...

Le second : Pis non.

Le premier : C'est ça. Oh ! J'ai honte, vous savez... Mais vraiment, trois heures de supermarché, je n'en peux plus.

Le second : Faut pas ! A quoi ça sert qu'on soit deux là-dedans, hein, je vous le demande ?

Le premier : Surtout si elles savent mieux que nous ce qu'elles veulent...

Le second : On dirait presque qu'elles s'amuse, là-dedans, à farfouiller et comparer. Enfin, la mienne, quand on la voit aller à droite à gauche, on a l'impression qu'elle est à la foire. Alors, je la laisse faire, hein.

Le premier : Ben oui... Notez que je saurais faire les courses seuls.

Le second : Boh, moi aussi, sûrement. Mais chacun ses trucs. Moi, par exemple, à la maison, s'il faut réparer un truc, ben je répare. Elle, elle fait les courses tous les samedis. S'il y a un truc lourd à porter, je le fais. Elle, elle fait les repas. Chacun son truc.

Le premier : Voilà. Les tâches sont équilibrées.

Le second : C'est ça.

Le premier : Moi aussi, hein. Je sors les poubelles.

Le second : Ben vous voyez ? Chacun son truc...

Le premier : Mais quand je fais les courses, moi, c'est la croix et la bannière, faut le reconnaître.

Le second : Parce que ?

Le premier : Ben elle, on dirait qu'elle sait où tout se trouve, qu'elle a tout le magasin en GPS dans la tête. Moi, pour trouver un truc, je tourne, je tourne, je tourne...

Le second : Comme ma femme. Mais c'est vrai qu'elle sait aussi où elle va.

Le premier : Alors que moi, je cherche, je cherche... Tiens, la dernière fois, je voulais acheter une boîte de pêches au sirop. Je suis allé voir dans les fruits. Rien. Je suis allé voir dans les boîtes de conserve parce qu'après tout, elles étaient normalement en boîtes... Rien. Huit fois, j'ai cherché dans le rayon pour être sûr. Finalement, je les ai trouvées non loin des amandes effilées et des préparations pour gâteau ! Comment je pouvais deviner, moi ?

Le second : Ah ! Ça, ma femme, elle aurait su. C'est comme si c'était un animal qui a marqué son territoire, mon vieux. Quand on la lance là-dedans, elle va partout comme si elle était sur son terrain. Des fois, juste pour voir s'il y a quelque chose d'intéressant. Pour vérifier. Comme un chien qui renifle ses endroits préférés...

Le premier : Je n'irai pas jusque là mais il faut avouer que ma femme a une facilité...

Le second : Elles l'ont toutes !

Le premier : Parce que moi, tiens, une fois, elle m'avait demandé de ramener du papier d'aluminium... Mais c'est qu'il y en a plein ! Dix mètres, vingt mètres, cinquante mètres... Prédécoupé, non, avec des crans sur la boîte en carton ou non... Pis un prix différent, du

simple au triple alors que ça a l'air d'être le même ! Comment je peux choisir, moi ? Ça m'a pris dix minutes ! Alors que ma femme, hop, et voilà.

Le second : Je vous dis qu'elles ont l'instinct. On ne peut pas lutter. Nous, on a la force, on porte. Elles, elles ont l'instinct, elles choisissent...

Le premier : Elle n'est pas là, je peux bien vous le dire : je crois qu'il y a du vrai dans ce que vous dites...

Le second : A la bonne heure ! Je vous paye un verre ?

Le premier : Il faudrait que j'aille la retrouver... Trois quart d'heure, ça va...

Le second : Mais non, allez, restez ! Au pire, on dira que je vous ai effleuré quand vous avez voulu vous garer et qu'on discutait réparation. Je vous offre un verre pour faire plus réaliste...

Le premier : Ah ! Ben vu comme ça... Je veux bien, alors...

Le second : Parfait ! Garçon... Deux demis !

Noir

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*